

Le développement de la céramique et de la cérémonie du thé sont indissociables.

2000-1000 av JC

La céramique Jōmon à décor de corde

La poterie céramique marquée au cordon est caractéristique des premiers habitants du Japon au néolithiques. C'est aussi une des plus anciennes céramiques connues.



Jarre, Milieu de la période (env. 2500-1500 avant J.-C.) Japon Faïence, non vitrée



Bol profond avec poignées et jante sculpturale, fin du Moyen Jomon (env. 2500-1500 avant J.-C.), env. 1500 BC Japon
Faïence

XIIe-XIVe siècle

Le thé apparaît au Japon au Xe siècle, d'abord dans les monastères sous forme de morceaux de brique de thé compressé, et se développe au XIIe en même temps que la doctrine bouddhiste zen, sous forme de poudre battue à l'aide d'un fouet à la manière chinoise des Song.

Les chakai (réunions de thé codifiées), sont les premières formes de cérémonie du thé, organisées par les Shōgun. On boit le thé dans des tenmoku, (grès des Song du Sud à glaçure dites "peau de chamois"), de couleur sombre et de forme conique.



A Dark Tenmoku Glazed 'Hare's Fur' Tea Bowl, Song Dynasty (960-1279)

Parallèlement, la production médiévale de céramiques japonaises est destinée à la vie quotidienne, comme les **Tsubo** (jarre à ouverture étroite), ou les **Kame** (jarre à ouverture large)... céramiques japonaises destinées à la vie quotidienne, comme les Tsubo (jarre à ouverture étroite), ou les Kame (jarre à ouverture large)...

1. Jarre - *tsubo*

Grès à couverte naturelle verte.
Fours de Tamba, XVI^e siècle.
Cette jarre à usage agricole (jarre à grains, à eau, à saké, etc.) est caractéristique de la production paysanne médiévale. La couverte, dite naturelle, est en fait composée de cendres fondues par la haute température du four tunnel (*anagama*). Cette cendre, jetée sur la jarre de manière instinctive avant la cuisson, constitue un prototype des décors sobres et irréguliers favorisés par les maîtres de thé de tradition *wabi-cha*.
Diam. : 34 cm / H. : 44 cm.
Musée des Arts asiatiques - Guimet, inv. n° MA 4966.
Acquisition 1983 M.N.



2. Jarre à large ouverture - *kame*

Grès à couverte naturelle.
Fours de Tokoname, XIV^e siècle.
Diam. : 34 cm / H. : 31 cm.
Musée des Arts asiatiques - Guimet, inv. n° MA 4965.
Acquisition 1983.



XVe-XVIe siècle

Au XVe, en même temps que se développe le bouddhisme zen, la préparation et la dégustation du thé devient un exercice de méditation. C'est à ce moment que naît le concept de wabi-cha, associé aux céramiques irrégulières. Le wabi-sabi (sobriété mélancolique) fondé sur les principes du Bouddhisme zen*, humilité, fragilité de la vie, imperfection de la nature s'incarnent dans le chadô ou Voie du thé. Les ustensiles de la cérémonie, et le pavillon du thé vont porter ces caractères shibui (de pureté et profondeur portés par la matière).

La période Momoyama (1573-1603) va produire les grès alimentaire les plus en accord avec cette philosophie : spontanéité dans la création et déformations nées de l'accident. Ces céramiques sont imparfaites physiquement et en cela vecteur de la méditation selon la philosophie du Bouddhisme zen et intellectuellement parfaites : objets d'usage, du quotidien, sans importance (le rien, l'insignifiant), simples formes accidentées, d'une expression poétique, sensible et intuitive suggérant la perfectibilité de la vie. La rugosité des textures différentes obtenues par des couvertes accidentelles ou appliquées font appel au sens du toucher. Les motifs simplifiés, jusqu'à l'abstraction recèle la nature de la beauté.

Le maître du thé Sen no Rikyū (1522-1591), développe une esthétique de plus en plus dépouillée : la salle de thé se réduit à 2 tatamis et l'on entre en s'agenouillant par une ouverture carrée de 60 cm.

Les productions des vieux fours

Six lieux (rokkōyo, ou 6 vieux fours) : Seto, Shigaraki, Bizen, Echizen, Tokoname, Tamba produisent des grès dans l'esprit wabi-sabi.

Les défauts de cuisson deviennent décor

- Hidakusi (cordes de feu) : décors rouges obtenu par la variation de température provoquée par la combustion de paille destinée à empêcher les pièces de coller entre elles.

6. Récipient à eau froide - *mizusashi*

Grès à décor de cordes de feu (*hidakusi*).
Fours de Bizen, période Edo (1603-1868). Peut-être début du XVII^e siècle ?
Diam. de l'ouverture : 18 cm / H. : 13,5 cm.
Musée des Arts asiatiques – Guimet, inv. n° IJ BC 563. M.K.



5. Récipient à eau froide - *mizusashi*

Grès à décor de graines de sésame (*goma*).
Fours de Bizen, XVII^e siècle.
Diam. de l'ouverture : 18 cm / H. : 13,5 cm.
Sèvres – Cité de la Céramique, inv. n° MNC 7848.



- Goma (graines de sésame) taches jaunâtre obtenu par la retombé de cendre dans le four.

Les céramiques à couvertes appliquées

Bols Seto-Guro (noir de Seto) : parois droites épaisses, pied enfoncé dans le corps, noir obtenu par refroidissement rapide de la pièce

8. Bol à thé - *chawan*

Grès, type seto noir (*seto-guro*).

Fours de Mino, fin du XVI^e siècle.

Les *seto-guro* (« noirs de seto », appelés ainsi car on a longtemps cru qu'ils avaient été créés dans la ville de Seto) sont des bols à thé créés à Mino au XVI^e siècle. Leur couleur noire est obtenue par un émail à base d'oxyde de fer cuit en oxydation et refroidi brutalement. Les parois sont épaisses et droites, le pied est enfoncé dans le corps du bol. Du fait de leur très grande sobriété, ces bols correspondent bien à l'idéal esthétique *wabi* du maître de thé Sen no Rikyū. Les bols *seto-guro* auraient inspiré les bols raku.

Diam. : 12,8 cm / H. : 7,6 cm.

Musée des Arts asiatiques - Guimet, inv. n° MG 4154.

Ancien fonds Musée Guimet. M.K.



79. Pot à poudre de thé - *cha-ire*

Grès, à couverte jaune et à forme cylindrique.

Fours de Seto ou Mino, XVI^e siècle.

Diam. de l'ouverture : 4 cm / H. : 8,5 cm.

Musée des Arts décoratifs de Paris, inv. n° 28046. M.K.



Coupes et bols ki-seto (Seto jaune)

Céramiques shino : épaisse couverte blanchâtre

Grès peint, e-shino, à décor abstrait libre

nezumi-shino (shino gris)

beni-shino et aka-shino (shino rouge)

neri-shino (shino d'argiles mélangées)

Raku

Bols de formes uniques et irrégulières

Le *raku yaki* est synonyme de cuisson basse température, les pièces émaillées sorties d'un four à environ 1 000 °C sont rapidement recouvertes de matières inflammables naturelles comme de la sciure de bois compactée afin d'en empêcher la combustion en limitant l'apport d'oxygène au contact de l'émail en fusion. Cette phase est la réaction d'oxydoréduction au cours de laquelle apparaissent les couleurs plus ou moins métallisées, les craquelures ainsi que l'effet d'enfumage de la terre laissée brute qui forment les principales caractéristiques de ce type de céramique.

Les restaurations

De nombreux objets de l'exposition ont été restaurés avec la technique traditionnelle dite *kintsugi*. Il s'agit d'une méthode de restauration très élégante qui ne cherche pas à camoufler les brisures, mais qui met en valeur la réparation par l'utilisation d'or (*kintsugi*), d'argent (*gintsugi*) ou d'autres matériaux. Cette technique aurait été inventée au Japon au XV^e siècle.

9. Bol à thé - *chawan*

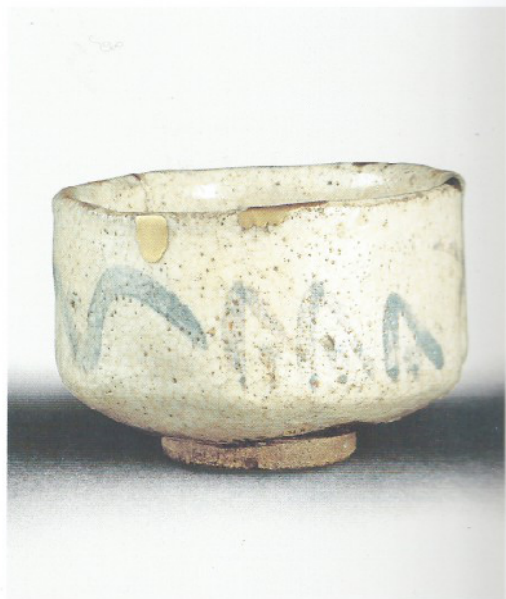
Grès, type *shino* peint (*e-shino*) : décor peint en oxyde de fer sous couverte.

Fours de Mino, fin du XVI^e siècle - début du XVII^e siècle.

Restauration à la laque d'or (*kintsugi*).

Diam. : 13 cm / H. : 8 cm.

Musée des Arts asiatiques de Nice, dépôt du Musée des Arts décoratifs de Paris, inv. n° 28072. M.K.



40. Bol à thé - *chawan*

Raku noir.

Ryōnyū (1756-1838), Raku 9^e génération.

Cachet sur le dessous, boîte signée par l'artiste.

Forme semi cylindrique (*han-tsutsu*). Quelques retraits d'émail laissent apparaître la couleur blanche de la terre.

Les formes *tsutsu* et *han-tsutsu* (cylindriques et semi-cylindriques), sensées mieux conserver la chaleur du thé, sont utilisées de préférence à la saison froide.

Diam. : 10 cm / H. : 9 cm.

Collection particulière. M.K.



Evolution

La céramique évolue vers une plus grande finesse de matière

Grés oribe-yaki (du nom du maître du thé, Furuta Oribe 1545-1615) : les formes asymétriques et les décors abstraits sont vigoureux, couverte partielle de couleur verte à base d'oxyde de cuivre.

Bols kuro-oribe (oribe noir) : couverte partielle noire.

16. Vase - *hana-ire*

Grès, décor de style *oribe*.

Fours de Seto-Mino, période Edo (1603-1868).

La boîte qui accompagne ce vase porte une vieille inscription d'un maître de thé qui l'attribue à Furuta Oribe. On ne connaît que très peu de vases de style *oribe* d'époque (fin Momoyama - début Edo), mais la période qui va de la fin du XVIII^e siècle au XIX^e a connu une redécouverte des styles anciens et un nouvel engouement pour ce style. Ces céramiques de l'époque de la renaissance de l'*oribe* sont souvent des interprétations mal comprises des pièces anciennes, dont le décor et le travail n'ont pas la fraîcheur des originales. Ce n'est pas le cas de ce vase qui présente une grande spontanéité d'exécution. Même si cette pièce n'est peut-être pas de l'époque d'Oribe, sa grande beauté démontre une grande compréhension de ce style complexe. Diam. : 11 cm / H. : 38 cm.

Collection particulière. MK.



XVIIe- mil. XIXe siècle

Pendant la période suivante (Edo, 1603-1868), les artisans vont déformer sciemment leurs productions, et la sophistication formelle va détrôner l'esthétique authentique du dépouillement.

39. Bol à thé - *chawan*

Raku noir.

Eiraku Zengoro Hosen (1795-1854).

Cachet sur le dessous.

Ce bol n'a pas été réalisé par un membre de la famille Raku, mais par un autre célèbre potier de la fin de la période Edo : Zengoro dit Hosen, 1^{re} génération de la famille Eiraku. La famille Eiraku est, à l'instar de la famille Raku, détentrice d'une tradition céramique remontant au XVI^e siècle à Kyôto.

Tout comme les Raku, ils font partie des rares fournisseurs des trois écoles de thé fondées par les descendants de Rikyû (les trois Senke). Mais la tradition des Eiraku est très différente de celle des Raku, leur spécialité étant les gîtes à décor polychrome, bien loin des idéaux de sobriété qui règnent dans les rakis.

Ce bol est assez différent des travaux de la famille Raku, mais en reprend l'esprit et la technique particulière. Il montre l'intérêt important que de nombreux céramistes japonais de la période Edo portaient pour ce type de céramique.

Diam. : 11,5 cm / H. : 8,5 cm.

Collection particulière. MK.



31. Bol à thé - *chawan*

Grès à couverte dite en « peau de serpent » (*dakatsu-ide*).
Fours de Satsuma, XVIII^e siècle.
Diam. : 11 cm / H. : 8,6 cm.
Musée des Arts asiatiques – Guimet, inv. n° 3823. M.K.



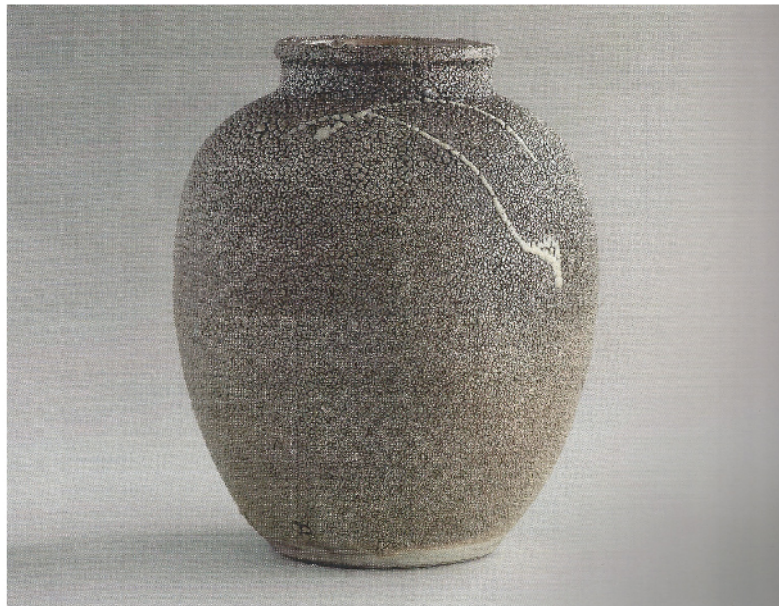
32. Coupe - *hachi*

Grès à couverte dite en « peau de serpent » (*dakatsu-ide*).
Fours de Satsuma, XVIII^e siècle.
Diam. du pied : 8 cm / Diam. de l'ouverture : 19 cm / H. : 11 cm.
Sèvres – Cité de la Céramique, inv. n° MNC 12423.



35. Jarre à feuilles de thé - *chatsuho*

Grès à couverte dite « galuchat de raie » (*surimochidagessurō*).
Fours de Satsuma, XV^e-XIX^e siècle.
Diam. : 100 cm / H. : 25 cm.
Musée des Arts asiatiques – Guimet, inv. n° MG 2740.
Ancien fonds Musée Guimet. M.K.



mil. XIXe et XXe siècle

Pendant l'ère Meiji (1868-1912), cette céramique traditionnelle va tomber dans l'oubli.

Elle va être remise au jour en particulier par l'intérêt que va leur porter les artistes de la période art nouveau, pour leur intimité avec une "vérité" de la nature et leur qualité artistique et artisanale, et par l'attention que porte le design moderne et contemporain à l'esthétique de la modestie.

74. Bol à thé - *chawan*

Grès, décor de style *oribe*.

Période Edo, probablement vers 1800.

Marque « Kenzan ».

Diam. : 12 cm / H. : 8 cm.

Collection particulière. M.K.



Kitaoji Rosanjin (1883-1959)



Céramique e-shino, Kitaoji Rosanjin

Renaissance des styles traditionnels

Mouvement Mingei (début XXe) : fondé par Yanagi Sōetsu

Mingei signifie à la fois art populaire et artisanat.

Il doit être modeste mais non de pacotille, bon marché mais non fragile. La malhonnêteté, la perversité, le luxe, voilà ce que les objets mingei doivent au plus haut point éviter : ce qui est naturel, sincère, sûr, simple, telles sont les caractéristiques du mingei. Soetsu Yanagi, *L'Idée du mingei*, 1933 Dans la présentation de ses collections permanentes, le musée du quai Branly a souligné les qualités esthétiques et techniques de traditions locales qui, dès le moment de leur collecte, se trouvaient

menacées par l'uniformisation de la mondialisation. En refusant de privilégier le luxe et le paraître, le mouvement *mingei*, entraîné par le penseur Soetsu Yanagi et soutenu par une nouvelle génération d'artistes-artisans, s'est efforcé dès les années 1920 de révéler la beauté des objets d'usage quotidien et leur dimension spirituelle. Il s'est aussi préoccupé des conditions du développement futur de l'artisanat. Cette prise de conscience collective, qui ne refusait pas le modernisme et qui a bénéficié de la venue au Japon de Bruno Taut, de Charlotte Perriand et d'Isamu Noguchi, s'est exprimée dans certains aspects du design dès l'après-guerre où l'action de Sori Yanagi, fils de Soetsu, a été déterminante.



Tea bowl with sugarcane design in black iron glaze. 1955. by Shoji Hamada. Mashiko, Japan

Les objets de la cérémonie du thé

Chawan : le bol à thé est l'élément le plus important de la cérémonie du thé. Il circule entre l'hôte et l'invité.

Cha-ire : le pot à poudre de thé est choisi avec soin. Il contient le thé fraîchement réduit en poudre, utilisé pour l'élaboration du *koicha*, le thé épais.

Mizusashi : le pot à eau froide contient l'eau utilisée pour ajuster l'eau du réchaud à la température idéale pour la préparation du thé.

Futaoki : il sert à reposer le couvercle de la bouilloire et la louche servant à verser l'eau.

Kensui : le récipient à eaux usées recueille l'eau ayant servi au nettoyage du bol.

*venu de Chine du VIe au XIIIe siècle par vagues successives

bibliographie : Céramique japonaise, sobriété et irrégularité, Catalogue d'exposition, Musée départemental Georges de La Tour, Vic sur Seille, Conseil général de la Moselle, Silvana Editorial

